



HAL
open science

D'un drame à un don. Hommage à Louise Beyrand et Olivier Toussaint. Disparition dramatique d'un couple d'étudiants et création de la bourse doctorale en ethnologie " Louise Beyrand et Olivier Toussaint "

Pierre Le Roux, Alain Beyrand

► **To cite this version:**

Pierre Le Roux, Alain Beyrand. D'un drame à un don. Hommage à Louise Beyrand et Olivier Toussaint. Disparition dramatique d'un couple d'étudiants et création de la bourse doctorale en ethnologie " Louise Beyrand et Olivier Toussaint ". Archimède: archéologie et histoire ancienne, 2017, 4, pp.158-161. halshs-01589327

HAL Id: halshs-01589327

<https://shs.hal.science/halshs-01589327>

Submitted on 18 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1 DOSSIER THÉMATIQUE 1 : NOMMER LES « ORIENTAUX » DANS L'ANTIQUITÉ

87 DOSSIER THÉMATIQUE 2 : PRYTANÉE ET REGIA

ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE : DYNAMIQUES HUMAINES ANCIENNES

- 155** Steeve GENTNER, Thomas HUTIN et Šárka VÁLEČKOVÁ
Introduction au dossier : les phénomènes de hiérarchisation et leurs traitements dans les sociétés anciennes et actuelles
- 158** Pierre LE ROUX et Alain BEYRAND
D'un drame à un don. Hommage à Louise Beyrand et Olivier Toussaint
- 162** Alexandra CONY
Hiérarchie de l'habitat rural à la fin de l'âge du Fer. L'importance de définir les critères de hiérarchisation en fonction de l'environnement archéologique
- 174** Christine HUE-ARCÉ
Hiérarchies socio-professionnelles et violence interpersonnelle dans l'Égypte du Nouvel Empire et d'époque hellénistique
- 184** Aurélien LANDON
La hiérarchie dans le recrutement militaire : l'exemple épigraphique du recrutement des tribuns militaires durant le Principat d'Auguste
- 196** Sophie TRIERWEILER
La conception et l'expression d'un droit structuré dans la société homérique à travers les notions de *themis* et *dikê*
- 207** François FAVORY
Organisation et hiérarchisation de l'habitat antique : l'expérience d'Archaeomedes et d'ArchaeDyn

VARIA

- 216** Jean-Claude LACAM
Prestota Serfia Serfer Martier, la déesse immobile (étude ombrienne, III^e-II^e siècles av. J.-C.)
- 229** Pierre SCHNEIDER
Des Indiens dans les armées hellénistiques : une autre rencontre entre la Grèce et l'Inde

LA CHRONIQUE D'ARCHIMÈDE

- 236** Frédéric COLIN (éd.)
La Chronique d'Archimède. Bilan des activités scientifiques 2016-2017 de l'unité mixte



D'UN DRAME À UN DON
HOMMAGE À LOUISE BEYRAND ET OLIVIER TOUSSAINT
DISPARITION DRAMATIQUE D'UN COUPLE D'ÉTUDIANTS ET CRÉATION DE LA BOURSE
DOCTORALE EN ETHNOLOGIE « LOUISE BEYRAND ET OLIVIER TOUSSAINT »

Pierre LE ROUX

professeur d'ethnologie
Université de Strasbourg
UMR 7363 SAGE

Alain BEYRAND

docteur en pharmacie
président d'honneur de la Bourse
Louise Beyrand & Olivier Toussaint

Louise Beyrand était doctorante en ethnologie de l'université de Strasbourg, membre de l'École doctorale 519 « Sciences humaines et sociales-Perspectives européennes », membre du laboratoire Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (SAGE, UMR 7363 CNRS & Unistra), sur les arts populaires d'Asie du Sud-Est, notamment cambodgiens, sous la codirection de P. Le Roux et celle du professeur Michael Herzfeld (Harvard University, Cambridge, États-Unis) en cotutelle avec le Leiden University Institute for Areas Studies (Pays-Bas). Elle fut également étudiante de Michel Antelme en khmer à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO, Paris), lauréate en 2015 d'une bourse du Centre des études khmères (Siem Reap, Cambodge) et stagiaire en 2013 de l'École française d'Extrême-Orient (centre de Phnom Penh), comme lauréate de la bourse Pierre Ledoux.

Elle avait participé en 2015 à la table ronde ayant pour thème la « hiérarchisation », coorganisée à la Maison interuniversitaire des Sciences de l'Homme-Alsace, à l'université de Strasbourg, par quatre doctorants strasbourgeois (Thomas Hutin, Antonin Nüsslein, Šárka Válečková et Steve Gentner) dans le cadre du programme de recherche doctoral DyHA « Dynamiques Humaines Anciennes » soutenu par l'UMR 7044 ARCHIMEDE et l'ED 519, et elle projetait de remettre un article pour le présent volume d'actes de cette table ronde. Sa disparition brutale l'en a empêchée et c'est à ce titre que nous rédigeons ce texte, afin de rappeler sa participation à cette table ronde et d'honorer sa mémoire.

Née le 17 mars 1988 à Moulins, Louise Beyrand passa son enfance à Auxerre en Bourgogne où les richesses culturelles de la région lui donnèrent le goût de l'art et de la découverte du patrimoine.

Très tôt, elle se découvrit un intérêt pour l'Asie à travers la pratique de l'aïkido et la rédaction d'articles approfondis pour un webzine spécialisé dans les cultures asiatiques. Surdouée, Louise suivit une scolarité brillante. Sa curiosité de tout et son envie de découvertes la menèrent vers des études d'histoire de l'art à l'École du Louvre à Paris. En 2010, elle obtint un diplôme de premier cycle avec spécialité « Inde et pays indianisés de l'Asie », et un diplôme de muséologie. Puis, en 2012, elle obtint un premier master 2 de l'École du Louvre consacré aux marionnettes du théâtre d'ombres khmer sous la direction de Pierre Baptiste et Dominique Jarrassé. Louise s'orienta en 2013 vers l'ethnologie et réalisa un second master 2 à l'université René Descartes Sorbonne-Paris, où elle rédigea, sous la direction de Serena Bindi, un mémoire de recherche sur le théâtre d'ombres khmer qui fera l'objet d'un premier terrain ethnographique de deux mois au Cambodge, grâce à l'aide de la fondation Pierre Ledoux-Jeunesse Internationale, sous l'égide de la Fondation de France, et de l'École française d'Extrême Orient. Durant ce séjour, Louise put donner libre cours à sa passion des langues et de la découverte des autres cultures et commença l'apprentissage de la langue et de l'écriture khmères.

À son retour en France, elle poursuivit dans la voie de l'ethnologie et débuta en 2014 à l'université de Strasbourg une thèse consacrée aux arts populaires traditionnels d'Asie du Sud-Est, en s'intéressant tout particulièrement aux grands cuirs du théâtre d'ombres khmer dont, selon l'état des recherches de Louise Beyrand au moment de sa disparition,



une origine siamoise pourrait être envisagée ; de là sa volonté d'étendre le spectre de ses recherches prévues à partir de décembre 2015, pour une première année d'enquête ethnographique, du Cambodge à la Thaïlande. Elle avait obtenu à cet effet le support du Centre des études khmères (CKS) de Siem Reap au Cambodge qui lui avait attribué une bourse de recherche d'une année.

L'année précédant son départ, fixé au 24 décembre 2015, sur le conseil de ses directeurs de thèse, elle valida un diplôme de langue et civilisation khmères à l'INALCO sous la direction de Michel Antelme, puisque l'ethnographie ne peut être pratiquée efficacement sans la connaissance de la langue locale.

Dans le même temps, le musée de l'Homme lui confiait la mission de rapporter de son terrain d'étude au Cambodge une collection de grands cuirs afin d'enrichir les collections du musée. En 2015 également, désireuse que le plus grand nombre puisse profiter de ses recherches de terrain, Louise versa à l'EFEO plus de 800 photographies de terrain documentant le théâtre d'ombres du Cambodge des années 1970 à nos jours, dont une part importante constituée par ses propres clichés.

Olivier Toussaint, l'époux de Louise, naquit le 15 octobre 1983, à Saint-Dié-des-Vosges. Enfant précoce, il se passionna très tôt pour la lecture, la littérature et l'histoire, ce qui l'amena à débiter son cursus universitaire à l'université Nancy II et à obtenir une première année de master d'histoire sous la direction de Philippe Martin. Il approfondit ses connaissances en validant en 2008 un master d'histoire à l'université Paris IV-Sorbonne avec

la réalisation d'un mémoire remarquable, sous la direction de Lucien Bély, consacré au rattachement de la Lorraine à la France : *Les Lorrains et la maison ducale, entre fidélité et nostalgie (1735-1749)*. Il contribua également au livre de Philippe Martino publié en 2009 *Histoire chronologique de la Lorraine* (Colmar, Éditions Place Stanislas) et publia en 2010 un article dans le troisième numéro (p. 246-260) de la *Revue d'histoire diplomatique* intitulé « Jean-Louis Bourcier de Monthureux, du négociateur au pamphlétaire : le parcours d'un défenseur de l'Indépendance de la Lorraine (1735-1737) ».

Il envisageait d'entreprendre lui-même, après la soutenance de la thèse de Louise, une thèse de doctorat en histoire sur les relations entre la Lorraine et l'Alsace après la Guerre de Sept Ans (1756-1763) car le jeune couple n'était pas spécialement argenté. Olivier avait en effet choisi, par amour, de travailler pour contribuer à les nourrir et à mettre au bout de la bourse de recherche de Louise tout le temps nécessaire à la préparation de la thèse de sa bien-aimée.

Olivier et Louise firent preuve d'une insatiable envie de découvertes et de curiosité intellectuelle au cours de nombreux voyages, jusqu'en janvier 2016 où Olivier décida de rejoindre celle dont il ne pouvait se passer.

Louise et Olivier créèrent en 2012 l'association « Mémoires du Patrimoine » (MdP) consacrée à la défense du patrimoine menacé dont ils assurèrent respectivement la présidence et la fonction de trésorier et de *community manager* qu'Olivier menait de front avec son activité professionnelle au sein des éditions Auzou. Dans ce cadre, ils organisèrent trois journées d'études, entre 2013 et 2015, à l'École du

Louvre, à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) à Marseille, en réunissant des spécialistes reconnus des sujets abordés. En 2014, ils participèrent à la sauvegarde des manuscrits de Tombouctou grâce à une vente aux enchères caritative et à l'opération de *crowdfunding* organisée par le Fonds Culturel Arts & Ouvrages (FCAO) créé et présidé par Julie Chaizemartin. De la rencontre entre Julie Chaizemartin, et Louise et Olivier lors de la première journée d'étude qu'ils avaient organisée à l'École du Louvre sur le thème du patrimoine dans la guerre, naquit une collaboration puis une amitié. Une collaboration qui devait se concrétiser lors de leurs journées d'étude, en 2014 et 2015, organisées à l'INHA à Paris et au MUCEM à Marseille, et pour lesquelles le FCAO a apporté son aide logistique. Plus que des partenaires, Julie Chaizemartin et Didier Dippe, membre du comité consultatif du FCAO, devinrent des amis proches de Louise et Olivier qu'ils rencontraient régulièrement pour discuter des projets en cours et à venir qu'ils souhaitaient monter ensemble dans le domaine de la préservation des patrimoines en danger en France et à l'étranger. Les actions des Mémoires du Patrimoine et du FCAO s'étaient en particulier rejointes sur le thème de la sauvegarde des manuscrits anciens de Tombouctou.

Ensemble, Louise et Olivier développèrent une application téléphonique multilingue « MdP-Patrimoine en danger » consacrée à l'alerte et au *crowdsourcing* sur le patrimoine en danger, présentée, en 2014, à leur journée d'études à l'INHA et à l'Arizona Historic Preservation Conference à Phoenix, Arizona (États-Unis).

Louise et Olivier Toussaint s'étaient mariés dans la région bordelaise en octobre 2015, quelques mois avant la brutale disparition de Louise le 24 décembre 2015, date à laquelle le couple devait s'envoler pour le Cambodge pour une année de recherche. Olivier préféra la retrouver dans la mort le 6 janvier 2016 que de vivre sans elle.

Alain et Pascale Beyrand, Carmen et Jean-Pierre Toussaint, les parents de Louise et d'Olivier, se sont concertés avec quelques personnes, dont Pierre Le Roux et Roger Somé, également professeur d'ethnologie à l'université de Strasbourg, avec le concours du fonds de dotation « Fonds Culturel Arts & Ouvrages », pour créer généreusement à leur mémoire une bourse doctorale (<https://www.arts-ouvrages.fr/actions/bourse-doctorale/>).

Des personnalités de la recherche et de l'enseignement acceptèrent de parrainer cette initiative au sein d'un comité d'honneur prestigieux :

Louise et Olivier à l'Arizona Historic Preservation Conference à Phoenix, Arizona (USA) en 2014.



Michel Antelme, professeur de khmer à l'INALCO (France) ; Philippe Belaval, directeur du Centre des monuments nationaux (France) ; Philippe Descola, professeur au Collège de France, chaire « Anthropologie de la nature » (France) ; Abdel Kader Haïdara, directeur de la Bibliothèque Mama-Haïdara de Tombouctou, docteur *honoris causa* de l'École normale supérieure de Lyon, président de l'ONG Savama-DCI, lauréat du Prix d'Allemagne pour l'Afrique 2014 (Mali) ; Christian Hottin, conservateur du patrimoine et directeur des études du département des conservateurs de l'Institut National du Patrimoine ; Yves Le Fur, directeur du département du Patrimoine et des Collections, musée du Quai Branly (France) ; Jim Mcpherson, président du conseil d'administration de la « Fondation Arizona Preservation » (États-Unis) ; Rithy Panh, réalisateur, fondateur et directeur du Centre de ressource audiovisuelle Bophana (Phnom Penh, Cambodge) ; Philippe M. F. Peycam, directeur de l'International Institute for Asian Studies-IIAS (Leyde, Pays-Bas) ; Thierry Zephir, professeur à l'École du Louvre, chargé d'études au musée national des Arts asiatiques Guimet, chargé de cours à la Faculté d'archéologie de Phnom Penh au Cambodge (France).

Puis des chercheurs de divers horizons, ethnologues, muséologues, archéologues, et même une doctorante en ethnologie, appartenant au Centre national de la recherche scientifique, à l'École des hautes études en sciences sociales, à l'Institut de recherche pour le développement etc., tous bénévoles et volontaires, se retrouvèrent au sein d'un

comité de sélection afin de permettre d'aider de futurs lauréats choisis sur leur mérite et la qualité de leur projet.

Cette bourse, d'un montant de 10 000 €, constitue une des rares aides de recherche doctorale en France et a pour but d'encourager et de faciliter la mobilité des jeunes chercheurs afin de contribuer au développement de la recherche en ethnologie et en anthropologie sociale, notamment pour favoriser la mise en valeur et la préservation du patrimoine immatériel de l'humanité, dans une perspective large : ethnologie générale, ethnolinguistique, ethnomusicologie, ethnoarchéologie, ethnomuséologie etc. sont concernées a priori. Elle est attribuée annuellement à un étudiant titulaire d'un master 2 (ou équivalent), de nationalité française ou de nationalité étrangère mais francophone et inscrit dans un établissement français en ethnologie et désireux de lancer ou poursuivre des recherches sur un terrain éloigné dès la première année de doctorat.

Au mois de juin 2017 sera décernée à Paris la première bourse « Louise Beyrand et Olivier Toussaint ». D'un drame a ainsi émergé un don ; une double main tendue vers d'autres doctorants présents et à venir. Les mains de Louise et d'Olivier, relayés par leurs parents généreux qui, comme les membres du comité de sélection et du comité d'honneur, veulent transmettre, non seulement le souvenir vivant et l'exemple de ces deux jeunes gens disparus, en hommage, mais aussi une flamme d'encouragement pour ceux qui leur ressemblent par la curiosité intellectuelle, la passion et la soif d'apprendre et de partager. ■